

53B      Et pourtant.

D'un regard blond qui se déchaîne', tu oses en face, braver le sort.  
Ta jambe prisonnière' d'une chaise', traîne' derrière' toi comme' un corps mort.  
D'une' main que tu veux assurée, tu allumes une cigarette'.  
Certains te disent handicapée, comme' ta fumée, tu les rejette'.  
C'est arrivé par accident, ticket perdant du quotidien.  
Ton fauteuil un peu trop roulant, séquestre nombre de chemins.  
Tu les fixes droit dans les yeux, ces yeux qui cherchent à t'éviter,  
Ces traits d'humour malencontreux, ces mots fausse' ment apitoyés.

Et pourtant,  
Moi je te sais, profonde' à tout donner.  
Moi je te sais puissante' à pardonner.  
Et pourtant,  
Moi je te sais , la force' de dominer.  
Un peu du vrai, d'un regard amitié.

Seule, quand tout le monde' est parti, tu t' laisses aller à méditer.  
Si tu vis beaucoup d'interdits, tu sais aussi mieux apprécier.  
Tous les «debout», les bien pensants, qui soignent leurs valeurs morales,  
Ne peuvent avoir ce cheminement, ils se contentent du «normal».

Et pourtant,  
Moi je te sais, profonde' à tout donner.  
Moi je te sais puissante' à pardonner.  
Et pourtant,  
Moi je te sais, la force' de dominer.  
Un peu du vrai, d'un regard amitié.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr